

Au Luxembourg, l'OBGL sonde le sexisme invisible

by Liaisons sociales - lundi, juillet 17, 2023

<http://correspondances.fr/au-luxembourg-lobgl-sonde-le-sexisme-invisible/>

En mars dernier, la première enquête lancée par le département Egalité du syndicat luxembourgeois a révélé que 46 % des femmes interrogées ont été victimes de sexisme ou de harcèlement sexuel.

Fin 2021, OGBL Equality, département dédié à l'égalité femmes-homme au sein du premier syndicat du Grand-Duché, a saisi l'opportunité de la « Orange Week », journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes et des filles, pour lancer un sondage inédit sur le sexisme et le harcèlement sexuel au travail. Présentés le 8 mars dernier, les résultats de l'enquête menée auprès de 684 adhérentes ont fait grand bruit. Près de la moitié des femmes interrogées estiment avoir été victimes de sexisme et 44 % d'entre elles disent en avoir été témoins. Le harcèlement sexuel concerne 19 % des sondées.

Tous les secteurs sont concernés

Le sondage révèle un sexisme omniprésent et sournois, que les femmes elles-mêmes ne perçoivent pas toujours comme tel. Mais 41 % d'entre elles estiment avoir été freinées dans leur évolution de carrière, 21 % ont eu droit à des blagues sur leur tenue vestimentaire, leur statut parental ou leur menstruations et 11 % ont été touchées sans leur consentement. Dans 62 % des cas, le supérieur hiérarchique fait partie des auteurs. Les collègues sont impliqués dans 55 % des cas, contre 27 % pour les clients et prestataires et 3 % pour les subordonnés.

Le phénomène est perceptible dans tous les secteurs d'activité, à des degrés différents. Les métiers de la santé sont concernés à 26 %, contre 11 % dans l'éducation et les sciences, 11 % dans les assurances et 8 % dans le commerce. L'OGBL admet des biais d'interprétation, le sondage était également représentatif de sa propre implantation dans ces différents secteurs.

Actions positives

La ministre de l'Egalité Taina Bofferding, qui a reçu les membres du syndicat suite à l'enquête, mise sur le programme de bonnes pratiques « Actions Positives » pour atténuer le phénomène. Une centaine d'entreprises se sont inscrites dans ce plan d'action volontaire. « Ce programme renforce le rôle des délégué.es à l'égalité, dont le rôle n'est pas encore suffisamment affirmé », estime Manon Meiresonne. L'enquête d'OGBL Equality pointe en effet un grand isolement des victimes du sexisme. Seules 8 % d'entre elles estiment que lorsqu'elles ont informé leur employeur, des mesures de protection ont été mises en place.